

LOUIS MORIN, de la ville de Québec, pilote entre Québec et la Pointe-au-Père, dépose comme suit :

*Par M. Smith :*

Q. Sur quel sujet désirez-vous exprimer votre opinion relativement à la présente affaire, M. Morin ? Avez-vous conduit des vaisseaux à bestiaux en bas du fleuve ?—R. J'ai servi pendant sept ans sur les vaisseaux de la ligne Allan, et depuis deux ans sur les vaisseaux de la ligne Hansa, lesquels transportent tous des animaux.

Q. Avez-vous constaté qu'on prenait bien soin des animaux à bord ?—R. Oui, on en prenait bien soin.

Q. Croyez-vous que le transport d'animaux vivants sur le pont des gaillards gênerait la manœuvre du vaisseau dans le mauvais temps ?—R. Cela ne gêne pas nos fonctions de pilotes. Vous m'avez demandé si on en prenait bien soin ? J'ai constaté parfois qu'on en prenait trop soin, car les hommes vont au milieu d'eux deux ou trois fois chaque nuit avec des lanternes, et ceci empêche quelquefois, jusqu'à un certain point, de voir en avant du vaisseau.

Q. Mais tout cela est en faveur du bon soin qu'on prend des animaux ?—R. Oui, les hommes sont constamment parmi les animaux, à voir à leur confort, à les soigner, et à s'assurer qu'ils ont ce qu'il faut pour manger et pour boire.

Q. N'avez-vous jamais vu des animaux mourir entre Québec et le Bic ou la Pointe-au-Père ?—R. Très peu sont morts entre ces deux endroits, mais ceux qui sont morts étaient malades avant d'embarquer, ainsi que j'en ai été informé par l'équipage.

Q. Vous n'avez jamais vu un vaisseau trop chargé du haut à cause de son chargement d'animaux sur le pont des gaillards ?—R. Non ; aucun des vaisseaux sur lesquels je me suis trouvé.

Q. Les vaisseaux sont tous bien arrimés, et vous n'avez jamais été témoin de pertes parce qu'ils étaient mal chargés ?—R. Oui, ils sont tous très bien arrimés, et ils n'ont jamais fait de pertes.

Q. Est-ce que les vaisseaux ont des éventails mécaniques pour donner de l'air aux animaux entre Québec et la Pointe-au-Père ?—R. Non, pas généralement ; ils n'ont pas besoin d'éventails mécaniques jusqu'à la Pointe-au-Père.

Q. Se servaient-ils des éventails pour descendre le fleuve et les mettaient-ils à terre à la Pointe-au-Père ?—R. Je crois que cela s'est fait, mais je ne l'ai jamais vu. Je pense qu'ils descendent les éventails à Québec ou à Rimouski et les mettent à bord d'un steamer qui remonte. Sur les vaisseaux de la ligne Hansa au service de laquelle je suis maintenant, ils ont des éventails mécaniques fixes.

Q. Connaissez-vous une autre ligne de steamers qui ait des éventails mécaniques fixes ?—R. Non ; les éventails mécaniques ont été récemment introduits sur les vaisseaux Hansa.

Q. Avez-vous entendu dire que la ligne Hansa était très heureuse dans le transport des animaux ?—R. Voilà deux ans que je suis au service de la ligne Hansa, et dans le cours de cette période je ne les ai vu jeter qu'un seul animal par-dessus bord. Cet animal est mort en descendant de Montréal.

Q. Semblaient-ils prendre grand soin des animaux sur cette ligne ?—R. Ils sont très prudents à l'endroit des animaux. Les officiers du vaisseau, comme les bouviers, vont parmi les animaux et prennent grand intérêt à leur bien-être.

Q. Avez-vous entendu dire que les bouviers qui traversent avec les animaux se plaignent de la manière dont on les traite à bord des vaisseaux de cette ligne ?—R. Non ; je crois qu'ils sont tous très satisfaits.

Ceci termine la déposition du témoin.

FRANÇOIS-XAVIER LAMARRE, pilote entre Québec et la Pointe-au-Père, dépose comme suit :

*Par M. Smith :*

Je suis pilote des steamers des lignes Ross et Donaldson depuis huit ans, et dans le cours de cette période les vaisseaux de ces lignes ont transporté des chargements d'animaux.